

Localité :

Thème : **GEN**

Suivi :

1/3

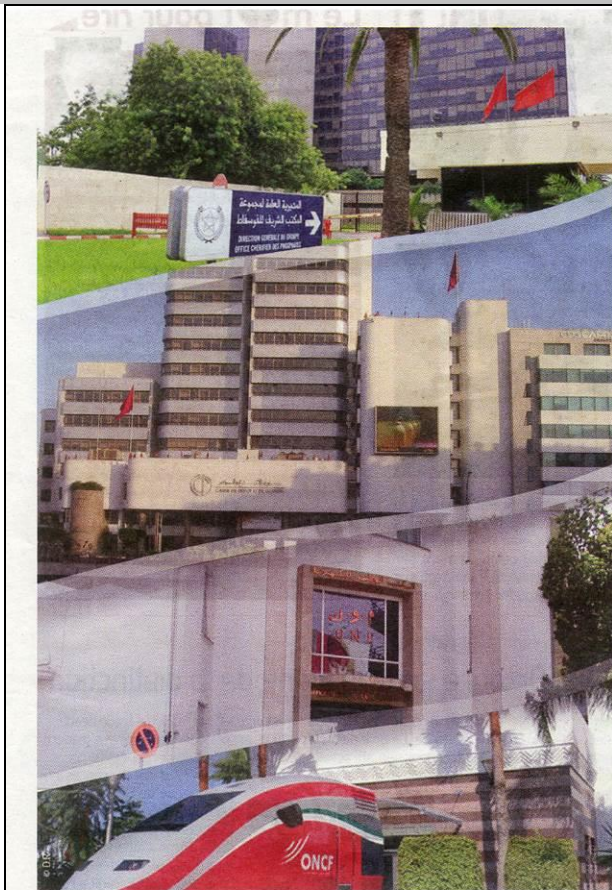


Localité :

Thème : **GEN**

Suivi :

2/3



OCP, ONEE, CDG et ONCF

Les champions de l'investissement public

Dounia Mounadi
dmounadi@aujourd'hui.ma

Pour se donner les moyens d'atteindre ses objectifs stratégiques, le Groupe OCP a engagé un programme d'investissements important, intégrant la mine et la chimie, grâce notamment au projet de Slurry Pipeline.

108 milliards de dirhams. C'est le volume d'investissement prévisionnel des Etablissements et entreprises publics (EEP) au titre de l'exercice 2016. Il s'agit là d'un grand effort d'investissement de la part de nos pouvoirs publics sachant que les réalisations probables estimées au titre de 2015 tournent autour de 80 milliards de dirhams seulement. Un bond important qui traduit une volonté affirmée de maintenir ces investissements à un niveau élevé. Seulement, il faut relever que cet effort est porté à hauteur de 70% par une quarantaine d'EEP ou groupes d'EEP, avec à leur tête le Groupe OCP qui s'adjudge un volume d'investissement important de 20 milliards de dirhams en 2016. A la deuxième place du podium, on retrouve l'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) qui devrait investir pour 13,223 milliards de dirhams en 2016, suivi du Groupe CDG avec un investissement prévisionnel de 12,250 milliards de dirhams. La quatrième position revient à l'Office national des chemins de fer (ONCF), suivi du Groupe Al Omrane (HAO) et de Autoroutes du Maroc (ADM) avec des investissements respectifs de 10 milliards, 7 milliards et 4 milliards de dirhams prévus pour 2016 (Voir détails page 5).

Où iront les 20 milliards d'OCP ?

Le Groupe OCP poursuivra la réalisation de son programme de développement et d'investissement avec un budget évalué pour 2016 à 20 milliards de dirhams. Une stratégie adoptée en 2009 par le Groupe OCP et qui vise à renforcer son leadership dans le marché mondial des phosphates. Cette stratégie s'appuie sur trois piliers touchant, respectivement, à l'augmentation de ses capacités de production et de valorisation, à une compétitivité de ses coûts opérationnels et à une stratégie commerciale volontariste et agressive. Ainsi, pour se donner les moyens d'atteindre ses objectifs stratégiques, le Groupe OCP a engagé un programme d'investissements important, intégrant la mine et la chimie, grâce notamment au projet de Slurry Pipeline, permettant un véritable saut technologique. Ce programme d'investisse-

ments, d'un montant global de plus de 190 milliards de dirhams, est déployé en plusieurs vagues sur la période 2008-2025, avec 62 milliards de dirhams au cours de 2008-2016, 86 milliards de dirhams prévus pour 2016-2020 et 41 milliards de dirhams pour 2020-2025.

13 milliards de dirhams pour sauver l'ONEE...

Le contrat programme Etat-ONEE au titre de la période 2014-2017, signé le 26 mai 2014, porte sur les actions et mesures nécessaires pour le redressement de la situation financière critique de l'ONEE, résultant d'un déficit structurel ayant atteint, en 2013, des proportions alarmantes, notamment pour la branche d'électricité constituant ainsi une menace pour la pérennité de cette activité. C'est ainsi que les budgets d'investissement de 2015 et de 2016 de l'ONEE-branche «Electricité», s'établissent respectivement à 6,3 milliards de dirhams et 7,7 milliards de dirhams. A noter que dans le cadre de l'accompagnement du développement socio-économique du pays et conformément au contrat-programme, l'ONEE dans sa branche «Eau» prévoit de réaliser au titre de la période 2014-2017 un ambitieux programme d'investissement de plus de 20 milliards de dirhams, dont 4,6 milliards de dirhams en 2015 et 5,5 milliards de dirhams en 2016.



Les budgets d'investissement de 2015 et de 2016 de l'ONEE-branche «Electricité», s'établissent respectivement à 6,3 milliards de dirhams et 7,7 milliards DH.

Localité :

Thème : GEN

Suivi :

3/3

REPARTITION REGIONALE DES INVESTISSEMENTS DES EEP (PRÉVISIONS 2016)

Régions	Montant (MDH)	Poids
Casablanca - Settat	39.731	36,8%
Rabat - Salé - Kénitra	28.491	26,4%
Tanger - Tétouan - Al Hoceima	11.212	10,4%
Marrakech -Safi	6.611	6,1%
Fès - Meknès	5.130	4,8%
Oriental	3.686	3,4%
Souss - Massa	3.354	3,1%
Beni Mellal - Khénifra	3.045	2,8%
Laâyoune- Sakia El Hamra	2.479	2,3%
Drâa - Tafilalet	2.189	2%
Guelmim - Oued Noun	1.401	1,3%
Dakhla - Oued Eddahab	670	0,6%
TOTAL	108.000	100%

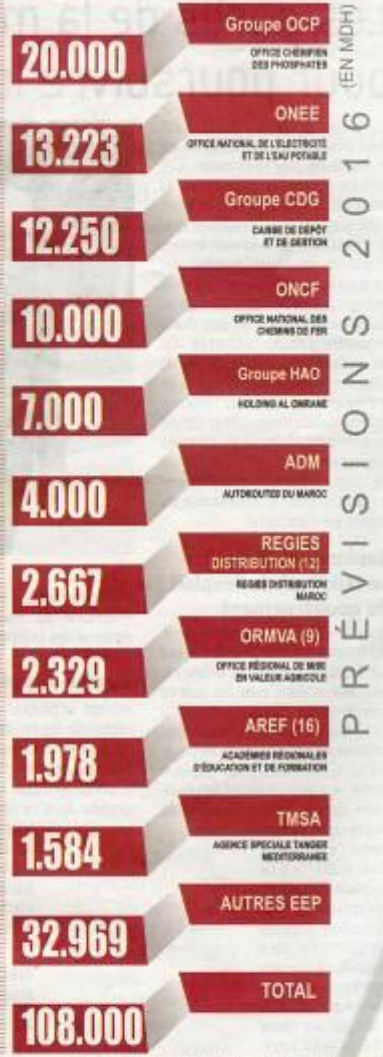
La répartition régionale de l'investissement des EEP a connu une amélioration pour l'ensemble des régions du Royaume et ce, avec un rééquilibrage en faveur de certaines régions. C'est ainsi que la part de la région Casablanca-Settat a connu une baisse, passant de 40,5% en 2014 à 36,8% en 2016 en faveur d'autres régions qui ont connu une augmentation de leurs parts, à savoir Rabat-Salé-Kénitra (4,8 points), Drâa-Tafilalet (0,1 point), Guelmim-Oued Noun (0,13 point), Fès-Meknès (0,25 point), Dakhla-Oued Eddahab (0,12 point).

RÉPARTITION SECTORIELLE DES INVESTISSEMENTS PRÉVISIONNELS AU TITRE DE L'EXERCICE 2016

L'effort d'investissement des EEP engagé par nos pouvoirs publics, au titre de 2016, est adossé aux visions stratégiques du pays couvrant des secteurs névralgiques. Ainsi, la répartition sectorielle montre que 97% des investissements des EEP seront dédiés, en 2016, aux secteurs des infrastructures, des transports, de l'eau, de l'énergie et des mines, de l'agriculture ainsi que les secteurs financiers et de l'habitat et les secteurs sociaux.



TOP 10...

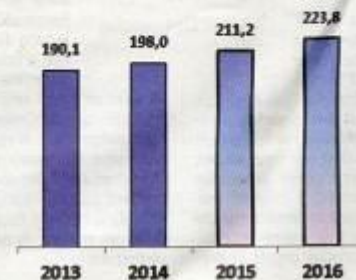


108 milliards de dirhams d'investissement **POUR** **224** milliards de dirhams de chiffre d'affaires

Si nos pouvoirs publics ont décidé d'investir pour près de 108 milliards de dirhams en 2016 dans les EEP, ils s'attendent à plus du double de la somme investie en rendement. En effet, en 2016, le chiffre d'affaires prévisionnel des EEP est appelé à enregistrer une progression de 6% par rapport à l'exercice 2015 pour atteindre les 223,8 milliards de dirhams. Cette évolution est en relation

notamment avec l'amélioration escomptée du chiffre d'affaires du Groupe OCP, de l'ONEE, de la RAM et des Régies de distribution. Cet essor de la production des EEP confirme la tendance observée en 2015 et 2014. A noter que les probabilités de clôture de l'année 2015 font ressortir un chiffre d'affaires de 211,2 milliards de dirhams, en augmentation de 7% par rapport à 2014.

Chiffre d'affaires des EEP (MMDH)



Localité :

Thème : GEN

Suivi :

Classement des 500 plus grandes entreprises marocaines

L'OCP en haut du podium, suivi de la SAMIR et de l'ONE

L'Office chérifien de phosphates (OCP) a été sacré plus grande entreprise marocaine en termes de chiffre d'affaires réalisé en 2014, avec plus de 48 milliards de dirhams, selon le classement des 500 plus grandes entreprises marocaines, dévoilé lundi soir à Rabat.

La cérémonie de remise de ce trophée a eu lieu en marge d'une table ronde tenue à l'occasion de la traditionnelle soirée "Les 500" qui souffle cette année sa 14^e bougie.

L'OCP, auteur d'un chiffre d'affaires de 48 milliards et 916 millions de dirhams (+4,2 pc), a détrôné ainsi le raffineur la Samir à la tête de ce classement, qui n'a fait lui que 44 milliards et 44 millions de dirhams, un résultat qui s'explique notamment par l'importante croissance de l'OCP mais aussi par le ralentissement significatif du raffineur.

La troisième place est revenue à l'Office national de l'eau et de l'électricité (29 milliards 552 millions de dirhams) tandis que Maroc Telecom a terminé au pied du podium (29 milliards et 144 millions de dirhams).

Le groupe Renault Commerce Maroc s'empare lui de la 5^e position (24 milliards et 126 millions de dirhams), devançant Afriquia SMDC, sixième avec 22 milliards 164 millions DH, Marjane Holding, septième avec 14 MMDH, Royal Air Maroc, huitième avec 13 milliards 891 millions DHS et Vivo Energy Maroc, 9^e avec 12 MMDH.

Intervenant à cette occasion, le ministre de l'Economie et des Finances, Mohamed Boussaid s'est félicité de la création de pas moins de 35.000 entreprises en 2014, notant que le gouvernement et le secteur privé participent activement au développement de l'économie nationale.

■ Conjoncture macroéconomique favorable

Rappelant que le gouvernement et la Confédération Générale des Entreprises du Maroc (CGEM) travaillent ensemble pour l'intérêt des entreprises et de l'économie nationale, M.

Boussaid a indiqué que le Projet de la loi de finances (PLF) de 2016 a pris en considération les différentes préoccupations des entreprises.

Le PLF intervient dans une conjoncture macroéconomique favorable, grâce notamment à la baisse du taux de chômage, la hausse des investissements directs étrangers et des réserves internationales, le recul du déficit commercial et la maîtrise de l'inflation, a-t-il relevé, se disant confiant que l'investissement budgétaire, qui va augmenter de 7 milliards de dirhams en 2016, ne fera que maintenir le rythme de croissance.

A cet égard, le ministre a plaidé pour un changement du modèle économique, dans ce sens où plus d'importance doit être accordée à l'offre et non seulement à la demande et à la consommation.

D'ailleurs, a poursuivi M. Boussaid, les grandes institutions financières internationales réservent une bonne appréciation par rapport à l'économie marocaine et à sa résilience, ajoutant que le Royaume **accorde une importance cruciale à l'entreprise et au développement.**

En énumérant les principales mesures apportées par la loi de finances de 2015 en faveur des entreprises, M. Boussaid a mis en relief la nécessité de diagnostiquer les principaux obstacles freinant la libération des potentialités de croissance de l'économie marocaine, notamment le secteur informel qui, selon le ministre, doit être intégré et réorganisé, en plus de la question de financement des PME.

■ Investir sans entraves

De son côté, le président de la commission fiscalité à la CGEM, Abdelkader Boukhris a fait savoir que les entreprises ont besoin d'investir sans entrave, à condition d'avoir une visibilité à même de servir de base pour établir des prévisions, ajoutant que d'autres réformes doivent accompagner le PLF afin de booster l'économie nationale, en particulier, la nouvelle charte de l'investissement et la réforme du code du travail.

Pour sa part, le directeur général des impôts, M. Omar Faraj a plaidé



pour la conception de solutions pérennes aux différents problèmes posés, ajoutant que le code général des impôts fera l'objet d'une révision de ses dispositions notamment celles pouvant prêter à confusion.

Les autres participants à cette table ronde se sont dits optimistes quant aux équilibres inclus dans le PLF 2016, en particulier en ce qui a trait au projet de régionalisation, appelant à déployer davantage d'efforts en vue d'aider l'entreprise à faire face aux différentes difficultés qu'elle affronte, notamment celles liées à l'accès au financement, à la trésorerie et au coût de la facture énergétique.

Ils ont également soulevé le problème de la pression fiscale qui pèse sur les entreprises avoisinant 25 pc, un taux qui est, selon eux, supérieur aux chiffres enregistrés au niveau de la région (entre 15 et 20 pc), appelant l'Etat à encourager le dynamisme économique et à améliorer la compétitivité des entreprises.

Notant que la loi de finances doit être incitative et profiter à l'ensemble des régions du Royaume, les participants ont par ailleurs plaidé pour la mise en place de stratégies nationales de développement et à mettre un terme à la dépendance de l'économie nationale vis-à-vis du secteur agricole, notamment via l'encouragement des autres secteurs.

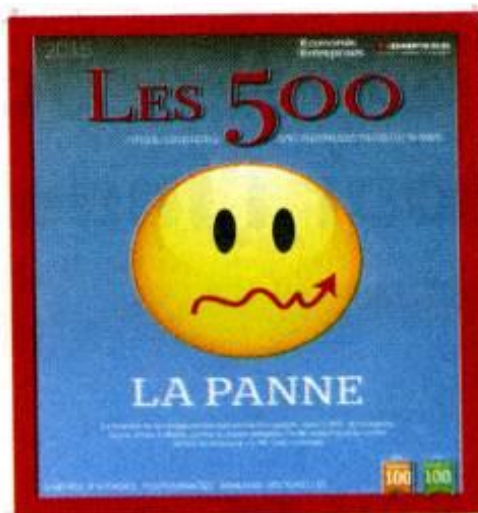
Initiée par le mensuel Economie Entreprise, cette soirée, qui se veut le baromètre annuel permettant de procéder au jaugeage de la performance des sociétés marocaines, a été marquée par la présence de plusieurs dirigeants et chefs d'entreprises marocaines.

Localité :

Thème : GEN

Suivi :

500 plus grandes entreprises marocaines L'OCP détrône la Samir



Le classement des 500 plus grandes entreprises marocaines a été dévoilé, lundi 26 octobre, à Rabat. Avec un chiffre d'affaires de 48 milliards et 916 millions de DH (+4,2%), c'est sans surprise l'Office Chérifien des Phosphates qui a été désigné plus grande entreprise marocain, détrônant ainsi la Samir, le raffineur national qui n'a réalisé que 44 milliards de DH.

Ce résultat s'explique par la croissance soutenue de l'OCP, mais aussi par le ralentissement significatif de l'activité du raffineur qui a connu ces derniers mois de graves remous liés à des problèmes de mauvaise gouvernance.

La troisième place est revenue à l'ONEE (Office National de l'Electricité et de l'Eau potable) avec 29 milliards et 552 millions de DH de chiffre d'affaires tandis que Maroc Telecom suit de près avec 29 milliards et 144 millions de DH.

L'industrie automobile n'est pas en reste. C'est d'ailleurs le groupe Renault Maroc qui s'est emparé de la 5ème position avec 24 milliards et 126 millions de DH, devançant Afrikaia SMDC, 6ème avec 22 milliards et 164 millions DH, Marjane Holding, 7ème avec 14 milliards de DH, Royal Air Maroc, 8ème avec 13 milliards et 891 millions DH, et Vivo Energy Maroc, 9ème avec 12 milliards de DH. Initiée par le mensuel Economie Entreprise, ce classement est un véritable baromètre annuel permettant de procéder au jaugeage de la performance des sociétés marocaines. La cérémonie de présentation de ce classement, organisée à Casablanca en début de semaine, a été marquée par la présence de plusieurs ministres, dirigeants et chefs d'entreprises marocaines.

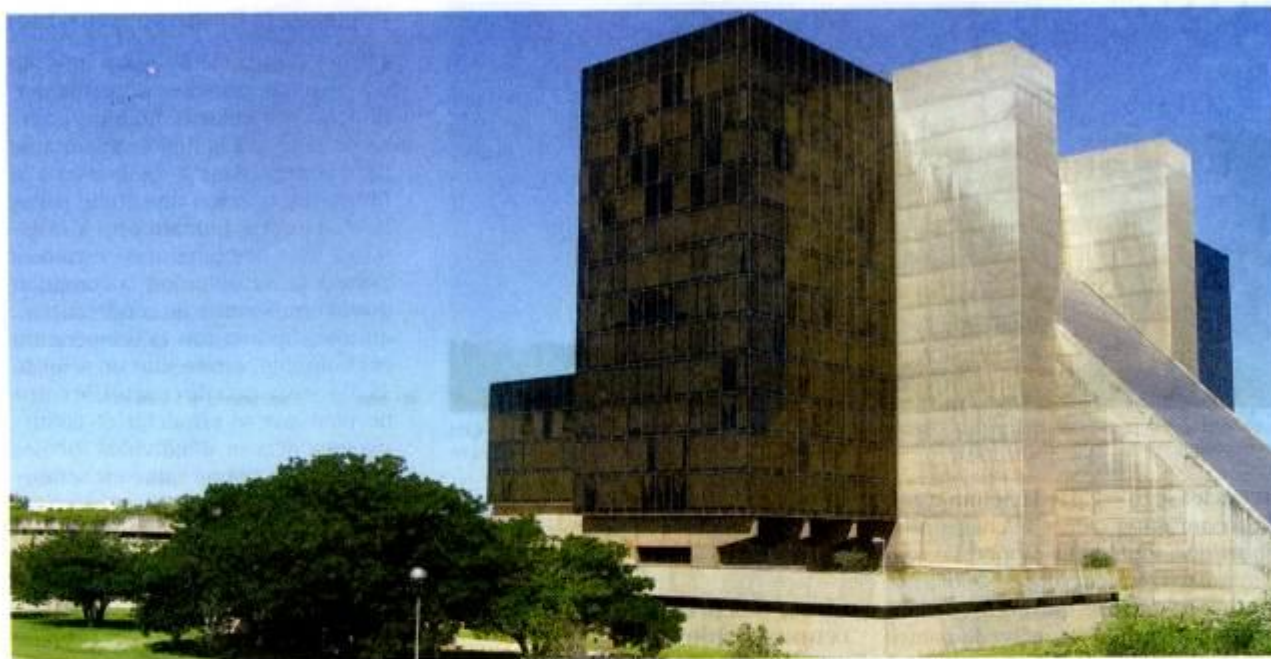
Localité :

Thème : GEN

Suivi :

Top 500 des plus grandes entreprises marocaines

Le groupe OCP confirme son leadership



Avec plus de 48,9 milliards de dirhams, en hausse de 4,2%, l'Office est en tête du classement des 500 plus grandes entreprises marocaines.

Le groupe OCP a terminé à la première place du classement des 500 plus grandes entreprises marocaines, dévoilé le 26 octobre à Rabat. Avec un chiffre d'affaires de 48,9 milliards de DH en 2014, en hausse de 4,2% sur un an, le géant mondial des phosphates confirme son leadership.

Le groupe Renault Commerce Maroc s'empare de la cinquième position, avec 24,12 milliards de DH.

L'OCP est l'entreprise marocaine ayant réalisé le plus gros chiffre d'affaires en 2014. Avec plus de 48,9 milliards de dirhams, en hausse de 4,2% sur un an, le groupe s'adjuge à nouveau la tête du classement des 500 grandes entreprises marocaines, dévoilé lundi soir à Rabat.

Le géant phosphatier pointe ainsi devant le raffineur Samir (44 milliards) et l'Office national de l'eau potable et de l'électricité (29,55 milliards). Avec 29,14 milliards, l'opérateur historique Maroc Telecom occupe la quatrième place, tandis que Renault Commerce Maroc ferme le Top 5 en affichant un chiffre d'affaires de 24,12 milliards. En fait, le groupe automobile dame le pion à Afrika SMD, filiale d'Akwa Group, reléguée au sixième rang avec des revenus de 22,1 milliards de DH. Marjane Holding (14 milliards de DH de CA et

36,7% de croissance en une année) s'empare de la septième place, devant Royal Air Maroc (13,8 milliards), Vivo Energy (12 milliards) et la Société marocaine des tabacs (11,5 milliards) qui boucle le Top 10.

Notons que le classement du Top 500, initié par le mensuel «Économie et Entreprise», se base sur les résultats 2014, ainsi que sur les croissances réalisées par les différents groupes. La soirée de présentation de ce classement a été marquée par la présence de plusieurs dirigeants et chefs d'entreprises.

Profitant de l'occasion, le président de la Commission fiscalité à la Confédération générale des entreprises du Maroc, Abdelkader Boukhris, a souligné que les entreprises ont besoin d'investir sans entrave et donc d'une visibilité pour établir leurs prévisions et se projeter dans l'avenir. Selon lui, d'autres réformes doivent accompagner le projet de loi de Finances 2016, en particulier, celle de la Charte de l'investissement en stand-by depuis plusieurs années et du Code du travail. ■

I.F.A.